

L'ICÔNE DE LA RÉSURRECTION

Ces dernières années dans la Basilique, nous avons eu la joie de voir, à Pâques, l'icône de la Résurrection (également appelée « la descente aux enfers »).

Cette icône a été écrite par Jacques Valentin d'après un prototype de l'église du Christ rédempteur de Chora à Istanbul.

Mais qu'est ce qu'une icône ?

Elle est, au sens large, la représentation religieuse de personnages saints ou de grandes fêtes chrétiennes comme Pâques ou Noël.

Mais, à la différence de l'image pieuse qui reste dans la sphère du goût et de l'émotion, l'icône possède un sens théologique profond. Pour répondre à cette exigence, elle est soumise à des règles : les canons de l'icône.

Les personnages semblent souvent dénués de « naturel » ; c'est que l'iconographe veut d'abord montrer une présence spirituelle : les émotions, trop humaines, ne sont pas représentées.

L'icône est toujours réalisée sur une planche en bois (le tilleul est le plus utilisé) recouverte d'un enduit blanc (le levkas) sur un tissu de coton. D'un point de vue symbolique, le bois représente le bois de la croix et le tissu, le linceul.

La peinture est obtenue avec des pigments dilués dans du jaune d'œuf (la tempera).

Par ses couleurs, ses symboles, ses perspectives inversées etc., l'icône est une invitation à la contemplation, à la méditation et une ouverture à la transcendance. Elle a quelque chose à nous dire.

Description de l'icône de la Résurrection :

L'iconographe va graver sur la planche la Parole de Dieu. C'est pourquoi l'icône est « écriture »... et plutôt que de dire « peindre une icône », on préfère dire « écrire une icône »

Dans ce sens, l'icône de la Résurrection illustre une partie du symbole des apôtres :

« [...] qui est descendu aux enfers ; le troisième jour est ressuscité des morts... »

Le fond est en or, or qui symbolise la présence divine.

Au centre, dans une mandorle de gloire, le Christ jaillit des enfers. Ici, sa tunique n'est plus pourpre ni son manteau bleu comme dans la plupart des icônes. Son vêtement est d'un blanc éclatant qui illumine les ténèbres de l'enfer, c'est la lumière de la Résurrection.

Les rochers s'écartent et l'enfer s'ouvre.

Aux pieds du Christ, gisent en croix les portes de l'enfer et, tout autour, nous voyons les gonds et les clous qui ont volé en éclat.

Encore plus bas, dans les ténèbres, Satan vaincu est enchaîné.



De ses deux mains, le Christ tire des ténèbres Adam et Eve et avec eux, c'est toute l'humanité qui est entraînée. La dynamique du geste est renforcée par le flottement du manteau du Christ.

À gauche, on reconnaît les rois David et Salomon ainsi que Jean le Baptiste qui désigne le Sauveur de sa main.

À droite, le peuple des justes dont le prophète

Daniel, le premier à avoir prophétisé la résurrection individuelle. (Daniel 12, 1-3)

**« Le Christ est ressuscité des morts
Par sa mort il a vaincu la mort
Il nous délivre du tombeau
pour nous donner la vie »**

Michel HURTU

Photo J-M B